

Tam Tam



MATAPÉDIA
— ET — LES —
PLATEAUX

Vol.12 | N°3 Février 2023

Journal communautaire



Crédit photos: Paul Leblanc et Mélissa Anctil

Lou Pelletier, Leyna Alain et Océane Alain

Le Petit Chamonix, 60 ans déjà !

Difficile de relater, en quelques pages, l'histoire du Petit Chamonix, riche en rebondissements. Pas facile non plus de citer, tant ils sont nombreux, tous les hommes et les femmes qui se sont investis au fil des ans pour qu'aujourd'hui, ce centre de ski soit toujours vivant. Dans notre dossier, l'équipe du journal a fait de son mieux pour souligner cet événement à travers

les souvenirs, les témoignages, les anecdotes recueillis auprès des acteurs d'hier et d'aujourd'hui.

Les festivités, déjà commencées, seront à l'honneur jusqu'au mois de mars prochain. Bon anniversaire et longue vie encore au Petit Chamonix.

Jocelyne Gallant

Chers lecteurs et lectrices,

L'hiver a décidé de nous gâter, avec son temps doux et ses bordées de neige abondantes. Le temps idéal pour dévaler les pentes de ski et fêter le 60^e anniversaire du Petit Chamonix.

Notre équipe, avec l'aide de précieux collaborateurs, a voulu souligner l'événement, dans ce numéro de février.

Pour plusieurs personnes des Plateaux, la première expérience de ski alpin se faisait au Petit Chamonix par l'intermédiaire des classes neige organisées à la polyvalente. Nous étions plusieurs débutants à s'emparer des pentes et à apprendre "un coup parti". En fait, le plus difficile et le plus drôle était de monter dans le t-bar, pour la première fois, sans tomber car le réflexe était de s'asseoir sur ce T en bois (fous rires assurés).

Pour de nombreux jeunes, c'était la seule sortie au centre de ski dans l'année car l'achat de l'équipement, du billet de remontée ou le transport pour s'y rendre étaient inaccessibles. Heureusement, aujourd'hui, de nombreuses familles peuvent avoir accès à ce beau sport et aux autres services qu'offre la station.

En décembre, nous avons participé à des rencontres citoyennes très enrichissantes en compagnie de Laure Marin, notre chargée de projet. En douze ans, c'était la première fois que nous allions à la rencontre de nos lecteurs pour connaître leurs besoins et leur appréciation concernant leur journal communautaire.

Notre campagne de financement s'achève; merci à ceux et celles qui continuent, année après année, à nous encourager en devenant membres amis, membre corporatif ou en renouvelant leur abonnement.

Un gros merci à toute l'équipe du journal et à tous ceux et celles qui ont collaboré à ce numéro spécial sur le Petit Chamonix ; votre travail est très apprécié.

Bon succès aux organisateurs du 60^e !

Heureuse Saint-Valentin à tous et bonne lecture !

Diane Dufour, présidente

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux / Tam Tam

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1270 ex. dans les 5 municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Diane Dufour: Présidente
Mireille Chartrand: Vice-présidente
Florence Lelièvre: Trésorière
Claire Chouinard: Secrétaire
Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Jocelyne Gallant

Correspondantes

Saint-André-de-Restigouche :
Matapédia : Monique Gagnon Richard
L'Ascension-de-Patapédia :
Saint-Alexis-de-Matapédia: Jocelyne Gallant
Saint-François-d'Assise: Sylvie Beaulieu

Collaborateurs: Jocelyne Gallant, Diane Dufour, Royal Bérubé, Mélissa Anctil, Pauline Gallant, Danie Chabot, Marie Létourneau, Georgette S. LeBlanc, Louise Beaupré, Lisa Guerette, Nicole Lagacé, Laure Marin, Cynthia Dufour, Andrée Roy, Sylvie Beaulieu, Sylvie Gallant, Marie Morin-Pellerin, Mélanie Francoeur

Rédactrice en chef: Jocelyne Gallant

Correction des textes: Monique Gagnon Richard

Mise en Page: Laurie Poirier Leblanc

Caricature: Raymond Bonin

Impression: Groupe TAQ / Division Alliance - Amqui

Cartes de membre et abonnement

Carte de membre ami: 10 \$

Abonnement à 6 numéros: 20 \$
pour les gens de l'extérieur (par envoi postal ou par courriel)

Carte de membre corporatif: 25 \$
(commerces et organismes)

Adressez vos demandes et chèques
**Journal Communautaire
Matapédia-et-les-Plateaux/ Tam tam
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0**

Téléphone: 418 299-3183

Courriel: journaltamtam@gmail.com

 **Journal Tam Tam**

De vieux souvenirs...



Compétition de ski

Il y a soixante ans, suite à un projet de l'Hôtel Restigouche, le Centre de ski Le Petit Chamonix ouvre ses portes à Matapédia, un des rares en Gaspésie. Rapidement, la clientèle afflue de la Baie-des-Chaleurs, de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick et même du Maine. Plusieurs familles se rendaient «religieusement» au centre de ski, toutes les fins de semaine, afin de profiter des pentes et du chalet pour socialiser. Des adeptes prenaient même le train de Campbellton pour venir pratiquer ce sport ou, simplement, pour fêter...

Au début, quelques moniteurs dispensaient des cours et les membres de l'Ambulance Saint-Jean étaient d'une grande aide, avant la formation de la Patrouille canadienne de ski. Une école de ski a été nécessaire pour former jeunes et moins jeunes. En 1965, la création d'un Club de ski et une ligue Nancy Greene ont permis de former des skieurs de grand calibre; certains ont même performé au niveau national. Lors des compétitions, des groupes de skieurs se rendaient à Matane, à Murdochville, à Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts afin d'encourager les participants du Petit Chamonix.

Suite aux journées sur les pentes, la fête se poursuivait soit à l'Hôtel Restigouche ou au chalet de ski avec fondue suisse, descente aux flambeaux, musique, danse,...

Grâce au bénévolat et à de généreux donateurs, les gens de la région et d'ailleurs ont pu profiter de ce magnifique joyau. Plusieurs noms me viennent à l'esprit mais, par crainte d'en oublier, je préfère ne pas en nommer! Les intéressés peuvent retrouver une foule d'informations, d'anecdotes et de photos dans la brochure «Ski va s'en raconter des souvenirs» parue lors du 25^e du Petit Chamonix et dans le livre souvenir du centenaire de la municipalité, «Matapédia, raconte-nous...tell me... 1903-2003».

Heureusement, aujourd'hui, nous avons une belle relève de gens dynamiques qui s'impliquent afin de continuer à garder le centre actif et permettre ainsi à la population de se divertir.

Un gros merci et bravo à cette vaillante équipe!

*Royal Bérubé, président des Loisirs Chamonix
et du Club de ski (1978-9, 1984-5)*



Crédit photo: Mimi Bérubé

D'où vient le nom Petit Chamonix ?

Le nom fait référence à Chamonix en France, grande station mondialement connue. Pete et Roger Dubé l'adaptent en l'appelant Petit Chamonix.

Source : document sur les 25 ans du Petit Chamonix de 1962 à 1987

L'histoire du Petit Chamonix en quelques étapes...

Le Petit Chamonix a connu ses périodes d'affluence, ses années difficiles et plusieurs renaissances. Voici quelques grandes étapes qui ont marqué son histoire. Pour en savoir plus et pour connaître les nombreuses personnes qui ont œuvré à travers les ans à maintenir cette structure vivante, vous pouvez consulter «Ski va s'en raconter des souvenirs» parue lors du 25e du Petit Chamonix dans lequel ces étapes ont été recensées et le livre souvenir du centenaire de la municipalité, «Matapédia, raconte-nous...tell me... 1903-2003».



Ski dans les années 70

1960 – 1966 : L'âge d'or

Les propriétaires de l'hôtel Restigouche ont l'idée d'implanter un Centre de ski à Matapédia pour attirer le tourisme durant l'hiver car, à l'époque, Matane est la station de ski la plus proche.

1960 à 1962 : Acquisition des terrains par Roger et Pete Dubé

1962 : première année d'opération avec l'achat d'équipements et la construction du chalet, du foyer, des hangars et d'un garage par des gens de la région

Les moniteurs, Bill Murray et Bill Clark donnent les premières leçons de ski

1965 : création d'un Club de ski sous la présidence de André Kearney. Lawrence Keays lui succèdera suivi de Bob Iza qui prendra la relève et assurera pour un temps l'entraînement de l'équipe de compétiteurs.

Pendant cette période, le Petit Chamonix connaît une très grande popularité et plusieurs équipements supplémentaires sont installés : deuxième remontée, compacteur de neige, éclairage, haut-parleurs,...

1966 – 1970 : Le déclin

L'implantation de nouveaux centres de ski à Campbellton et Edmunston et la fermeture de la base militaire du Maine auront des répercussions importantes sur la clientèle du Petit Chamonix et sur celle de l'hôtel Restigouche qui accueille de nombreux skieurs.

1970-75 : Un grand tournant

Le Club de ski achète le Petit Chamonix à la société J. Albert Dubé Limitée. André Beaulieu, Paul Leblanc et Jean Poirier cautionnent l'emprunt nécessaire qui servira de premier paiement et de promesse d'achat au vendeur dans l'attente de la subvention gouvernementale. La station est réchappée pour une première fois. Une nouvelle organisation se met en place. Le conseil d'administration est alors composé de Jean Poirier président, Gérald Boudreau, vice-président, Jacqueline Beaulieu, secrétaire, Roch Létourneau, aviseur technique, Monique Boudreau, trésorière.

Loisirs Chamonix Inc. voit le jour, une organisation issue de la fusion du Centre récréatif de Matapédia Inc. et du Club de ski Petit Chamonix Inc. Présidée par Paul Leblanc, elle participera à la création de pistes de ski de fond, de motoneiges et de raquettes, à la construction d'une annexe d'un bar au chalet, d'une patinoire et d'un mini-golf. Le centre sera aussi doté d'une nouvelle dameuse.

1975-1980 : L'avenir incertain...

Les équipements sont devenus désuets et les demandes de subventions pour les renouveler sont refusées. De plus, en 1980, la pluie vient gâcher la saison. Les difficultés d'exploitation s'accumulent et l'avenir est incertain...



Crédit photo: Paul Leblanc

1981-1983 : Sauvons notre centre de ski !

Sous la présidence de Gilles Létourneau, le slogan *Sauvons notre centre de ski* est créé. Grâce au dynamisme de Gratienne Fortin entourée d'une équipe solide d'administrateurs, plus de 75 personnes participent à une rencontre qui aboutira à la formation d'un comité temporaire *Matapédia Ski Participation*, présidé par Serge Normandeau. L'objectif principal sera de mener une campagne de financement pour l'achat d'une nouvelle remontée mécanique. Un an plus tard, plus de 30 000\$ seront ramassés par souscription populaire (plus de 7 500 \$) à laquelle se sont ajoutés les résultats de plusieurs activités bénéfiques. À l'automne, les financements étant comblés, l'achat de la nouvelle remontée est réalisé.

1984 – 1987 : un nouveau départ



Crédit photo: Paul Leblanc

La nouvelle remontée mécanique et la réalisation d'importants travaux de rénovation permettent de relancer le Petit Chamonix. Une nouvelle clientèle est constituée des familles des autres villages des Plateaux et de nombreuses personnes venues de la Baie-des-Chaleurs.

De 1990 à nos jours : un bien collectif qui offre de nouveaux services

1990: Municipalisation de Loisirs Chamonix (Station de ski, patinoire et ski de fond)

2002 : Embauche d'un directeur des opérations, pour une première fois dans l'histoire de la station

2008 : Le Petit Chamonix devient membre de l'association des stations de ski du Québec.

2012 à 2022 : Investissement de près de 400 000\$ pour l'amélioration et la modernisation de l'ensemble des équipements et des infrastructures : remontées,

construction d'un nouveau garage pour la mécanique des dameuses, modernisation de la cuisine, entre autres.

2015 : Acquisition d'une nouvelle dameuse.

2020-2022 : Diversification de l'offre avec des randonnées alpines hors piste et ajout d'un parc à neige pour les jeunes enfants.

Merci à Marie Létourneau pour sa précieuse contribution pour retracer les principales étapes de l'histoire, à Paul Leblanc pour les photos d'archives, à Jacqueline Beaulieu pour sa riche contribution à l'écriture des deux documents historiques qui relatent ces événements.

Recensement des données, Jocelyne Gallant



Équipe de fin de saison 2021

Crédit photo: Mélissa Ancill

LÉGÈREMENT CONFUS...

LE P'TIT CHAMONIX
A 60 ANS !

JE L'SAIS, ON ÉTAIT
DANS MÊME CLASSE,
MOË PIS LUI.



R. Bonin

Raymond Bonin

Petit Chamonix, de nouveaux virages pour le passage à l'an 2000



crédit photo: Marie Létourneau

Guy Arseneault Président du C.A. depuis 2015

Chaque nouvelle décennie entraîne de nouveaux défis. Des virages s'imposent et l'on doit aller de l'avant pour s'ajuster et s'adapter aux nouvelles réalités.

En 1990, le Petit Chamonix passe aux mains de la municipalité. Le C.A. de l'époque est à bout de souffle. Les revenus et l'aide financière à peu près inexistantes sont insuffisants pour rencontrer l'ensemble des dépenses. La station se retrouve en situation périlleuse et sa survie est une fois de plus menacée. Heureusement, le conseil municipal, avec la mairesse Jacqueline Beaulieu, accueille avec une grande ouverture la proposition quant à la municipalisation de Loisirs Chamonix. Le contrat notarié est signé en mai 1990, par Gilles Létourneau et Gratienne Fortin, respectivement président et secrétaire du C.A. et Jacqueline Beaulieu, mairesse. La station reste bien vivante et se consolide tout au long de cette décennie toujours avec la présence du conseil d'administration.

En 2002, un autre essoufflement gagne les bénévoles et, en l'absence d'un C.A. pendant une année ou deux, la municipalité procède à l'embauche d'un directeur des opérations pour la première fois. Guy Arseneault occupera le poste de 2002 à 2004 et de 2007 à 2012.

L'enjeu de cette nouvelle décennie est l'application des nouvelles normes pour répondre aux exigences des assurances. La station se voit d'abord dans l'obligation d'adhérer à l'Association des stations du Québec. À partir de 2005-2006, la visite annuelle d'inspecteurs s'impose, notamment pour le système de sécurité des remontées. Pour répondre à toutes ces nouvelles normes, on doit investir temps et argent dans la formation du personnel qui devra dorénavant tenir des registres quotidiens sur l'ensemble des opérations.

Pendant toute cette période, l'école de ski continue d'attirer et d'initier de nouveaux adeptes qui deviendront à leur tour des bénévoles, des patrouilleurs ou des membres du C.A. C'est ainsi que la relève arrive aux bons moments pour reprendre le flambeau. On peut dire que l'école de ski demeure au coeur du dynamisme et contribue au renouvellement et à un nouveau souffle...

Marie Létourneau

Petit Chamonix deviendra grand, de 2010 à aujourd'hui



Gracieuseté de Geneviève Labonté

De gauche à droite : Geneviève Labonté, Mélissa Anctil et Tina d'Antoni

La station familiale Le Petit Chamonix a toujours été bien présente dans le cœur des gens. En 2012, Geneviève Labonté et Jesse Allain reprennent le flambeau après le directeur Guy Arseneault.

Geneviève restera à la tête de la station jusqu'en 2017. Plusieurs défis sont au rendez-vous : augmenter les revenus et la clientèle, stabiliser les dépenses, former une équipe de travail stable, améliorer l'équipement, terminer la mise aux normes des immobilisations et de la documentation. En 2015, suite aux recommandations d'une

consultante, l'OBNL voit le jour et le conseil d'administration reprend les finances de la station. En quelques années, le déficit est ramené à 65 000\$ et les améliorations sont notables; près de 400 000\$ sont investis. Nouveau garage, reconditionnement des remontées, site web, plan stratégique, carte des pentes, publicité, dameuse, glissade, rénovation de la cuisine, plan de commandites, etc.

En 2017-2018, c'est Mme Tina D'Antoni qui dirige la station. Formée par l'ancienne directrice et assistée de Mélissa Anctil, elle y restera jusqu'en 2019. En 2018, l'entreprise devra se séparer de son employé le plus fidèle, Roland Blaquière qui aura passé 25 ans dans l'équipe.

Nathalie Sirois prendra la relève de Mme D'Antoni et laissera sa place à Mélissa Anctil qui restera en poste jusqu'à aujourd'hui. Épaulée et soutenue par Geneviève dès ses débuts à la station, Mel continue d'améliorer et de développer l'entreprise. Le projet « La ruche » verra le jour en 2020-2021. En 2022, la municipalité installera une patinoire neuve et un carnet de santé du bâtiment sera réalisé par la direction. Un nouveau plan stratégique est

en développement comprenant un agrandissement et la rénovation du chalet, l'image de marque, la formation des employé.es, l'amélioration des services et équipements, une étude de marché, le développement de la clientèle, des activités et de l'entreprise. Depuis quelques années, la station accueille de plus en plus de familles de la Baie-des-Chaleurs et ses services se diversifient : randonnée alpine, snowparcs pour tous les âges, soirées diverses au bar, festival, projections, fonds « Coup d'pouce », etc.

Pour le futur, il va sans dire que la direction en place a le vent dans les voiles et qu'elle voit grand pour le centre. Tout en gardant les pieds sur terre et en s'entourant d'une

équipe de rêve, elle redonnera à notre station de quartier, une jeunesse et un dynamisme palpable. Les projets continueront de naître et vous serez étonné.es de voir votre Petit Chamonix devenir GRAND !

De la direction à l'équipe t-bar, en passant par la clientèle, le conseil municipal et la MRC Avignon, l'importance du Petit Chamonix est primordiale. Cette merveille que nous possédons ne serait pas la même sans la collaboration et l'appui moral de tous et chacun. La station familiale Le Petit Chamonix a été, est et restera toujours une histoire d'amour gravée dans nos cœurs.

Mélissa Anctil, directrice du centre

Je me souviens, petites histoires et anecdotes...

Nicole Poirier - En 2022, la famille Poirier a inauguré le Croche à Johnny!!

Plus de 45 ans après avoir passé la presque totalité de leur enfance au Petit Chamonix, la descendance de Jean Poirier revisite leur ancien amour en rendant hommage à leur père, grand-papa ou grand-grand-père! Le ski alpin, ce sport qui a marqué notre enfance, a aussi sauvé notre adolescence. Tous les week-ends, les sandwiches au Paris Pâté dans la boîte à lunch, une seule destination était souhaitée: le centre de ski. À peine débarqués de notre « Station Wagon », nous dévalions les pentes et les sous-bois: la Zoom, l'Inter, les Portes de l'enfer houuuu) et, bien sûr, le Fer à cheval, communément appelé le croche, devenu le « Croche à Johnny ». Y'a pas un verbe d'action qui n'a pas été expérimenté dans cette piste chargée de moments mémorables : roule, tombe, plante, déboule, pousse, saute, jase, ricane....et rêve!!!

En y pensant bien, ce n'est pas la hauteur ni la largeur des pentes mais bien le plaisir et l'amitié qui font naître ces précieux moments de bonheur et des souvenirs in-tarissables



Gracieuseté de Patricia Poirier

Pierre d'Amours – Des gens bienveillants pour nous montrer la voie...

Avant de nous quitter tragiquement dans un accident de voiture, Lawrence Keays jouait un rôle essentiel au bon fonctionnement du Petit Chamonix, apportant bienveillance et efficacité. Nous étions une quinzaine de jeunes à dévaler les pentes, à la queue-leu-leu, à sauter les « steps », à faire du « down hill » du matin au soir, au son de la musique des Alpes autrichiennes. Je n'oublierai jamais la fois où il prit la peine de m'appeler chez moi, le soir venu, pour me remercier de « m'occuper » des plus jeunes pendant que leurs parents pouvaient prendre du bon temps entre eux au chalet. Merci à tous ces Lawrence Keays qui ont su nous montrer la voie et qui nous encouragent à poursuivre sur le même chemin, à s'occuper de nos jeunes et à entretenir le « bien vivre » de notre belle communauté.

Janique Lagacé – Une job parfaite !

Janique Lagacé se rappelle qu'en 1991, elle et Dany Gallant, alors étudiants au Cégep de Rimouski, se rendaient travailler au Chamonix chaque fin de semaine en faisant du pouce. Pourquoi se donner tant de peine? Selon Janique, cet emploi lui permettait de revenir voir sa famille et se déroulait dans un environnement agréable; elle se rappelle notamment les après-midis passés à jouer au crible avec les skieurs et employés en pause et les soirées de descentes chorégraphiées aux flambeaux... avec, en prime, une patronne vraiment humaine et reconnaissante en la personne de Gratienne Fortin : c'était la job parfaite pour elle.

Mathieu Tounissoux

Je me souviens, il y avait un disque de musique tyrolienne qui jouait dans les haut-parleurs des pentes du Petit Chamonix pendant toutes les années de mon adolescence. De temps à autre, quelqu'un pensait d'aller le retourner. S'il m'arrive de ré-entendre cette musique, je repense à ces belles années.

Gérald Gagnon

Comme j'ai surtout travaillé à la location d'équipement, ce qui me vient à l'esprit, ce sont les belles rencontres autour du foyer. À cette époque, il n'y avait pas de bar alors on apportait nos consommations et on rigolait entre jeunes du même âge.

Marie Létourneau – Le retour à la maison...

Enfant et jeune adolescente, j'aimais beaucoup profiter de la dernière descente pour revenir à la maison. En empruntant la piste la plus rapide, je prenais de la vitesse pour traverser le champ à Wilfrid pour finir par m'échouer sur la galerie. C'était l'avantage d'une station de ski au coeur du village..

Patricia Poirier - La fin de descente au sous-sol !

Dans le but de faire comprendre aux gens comment notre maison était vraiment située à proximité du centre de ski, je leur disais « lorsque mes frères revenaient de leurs journées de ski, ils ouvraient la porte de notre maison et filaient directement au sous-sol, sans enlever leurs skis. Bading, badang en bas !

Guy Arsenault - Les raquettes utilisées comme dameuse!

Dans les années 60, les hivers étaient rigoureux et les chutes de neige très abondantes; à cette époque, la surfaceuse à neige était un Moskag de Bombardier dont l'opérateur était mon père Clément. La Moskag ne pouvait pas toujours monter la montagne... M. Dubé avait fait l'achat de dix paires de raquettes et des bénévoles tapaient une trace pour que la surfaceuse puisse se rendre au sommet des pentes!

Guy Poirier - Les étoiles dans la nuit!

Qui se souvient des nuits étoilées sur les pentes du Petit Chamonix? Une fois par année, ce cortège de lumières prenait place dans la piste centrale, l'intermédiaire, pour illuminer la montagne et annoncer le début des activités carnavalesques. Bien emmitouflés, les skieurs les plus audacieux et les moins frileux se réunissaient au pic de la pente en préparation à ce grand défilé. Les flambeaux allumés, ce grand spectacle nocturne était à son comble lorsque le téméraire skieur Georges Beaulieu, flambeau à la main, franchissait un saut en survolant une haie de 20 skieurs! Wow! Cet élan de bravoure spectaculaire restera gravé, dans ma mémoire d'adolescent, encore longtemps!

La petite histoire de Chat Monix



Crédit photo: Paul LeBlanc

Dans les années 80, les organismes aimaient être représentés par un personnage ou une mascotte. Depuis plusieurs années, les Artisanas de Matapédia avaient ce projet en tête et mesdames Denise D'Amours Grant et Georgette S. LeBlanc se proposent pour confectionner un costume. Denise y va de son talent de couturière et ... de son col de fourrure; Georgette trouve un patron et... c'est parti! Le croquis du chat a été réalisé par la Maison Arseno et associés Inc. de Matane.

Le docteur Paul et Philippe LeBlanc ont souvent endossé le fameux costume, ainsi que de nombreux amateurs de ski; ces dernières années, c'est Martin Denis qui a pris la relève!

Le coup d'envoi du Chat Monix a été donné par Mme Adrienne Martin, présidente des Artisanas, le 26 décembre 1987, lors du 25e anniversaire du Petit Chamonix.

Ce joli Chat Monix fait la joie des petits comme des grands et participe encore à de nombreux événements du Centre de ski Le Petit Chamonix.

Georgette S. LeBlanc

La Bougeotte, service de garde éducatif en communauté, en opération



Crédit photo: Pauline Gallant

La municipalité de St-François-d'Assise est fière d'avoir participé, en collaboration avec le bureau coordonnateur de l'Agence des Joyeux Marmots, à l'ouverture du premier projet-pilote de responsables d'un service de garde éducatif en communauté, accepté en Gaspésie par le ministère de la Famille.

La garderie la Bougeotte est située au 2e étage du bureau municipal; le local est fourni par la municipalité et a été aménagé avec l'aide financière de la MRC d'Avignon par une contribution de 5 000 \$ de M. Sylvain-Roy; sans oublier, les nombreuses heures effectuées par les employés municipaux.

Depuis la mi-décembre, la garderie est en opération; Megan Gallant, travailleuse autonome, accueille six enfants et, au mois d'avril, Nathalie Lévesque débutera en présence de six autres enfants. Les travailleuses sont autonomes et opèrent la garderie dans ce local au même titre que si elles étaient chez elle.

Ce projet s'est réalisé grâce à la mobilisation et à la persévérance d'un groupe de parents.

Pauline Gallant

La Récolte des Plateaux bien en marche !

Vous avez dû voir passer les opérations : boucherie de chasse, saucisses sauvages, vente de veau et, dernièrement, l'ajout de producteurs dans nos marchés portes ouvertes... Ces activités ainsi que l'utilisation partagée des locaux par les producteurs sont d'une grande importance dans le montage du plan d'affaires. Celui-ci aidera l'équipe à trouver du financement pour assurer la pérennité du projet.

Desjardins Vallée de la Matapédia fut, d'ailleurs, notre premier allié dans le démarrage de la boucherie de chasse, l'automne dernier. Nous les remercions grande-



Page Facebook Récolte des Plateaux

Vitrines réalisées par Katy Pitre et Marie Morin-Pellerin

ment; sans eux, il aurait été impossible de fournir cet important service à la population! Nous souhaitons aussi remercier sincèrement tous ceux et celles accor-

dant de l'importance à cette démarche qui vise à augmenter la situation économique, alimentaire et sociale de notre belle région!

Pour suivre les développements de l'incubateur de projet alimentaire de MLP, abonnez-vous à notre page Facebook ou, encore, surveillez nos affichages via la nouvelle vitrine du bâtiment de la coopérative de solidarité, au 113 Rustico nord, St-Alexis-de-Matapédia !

Danie Chabot pour La récolte des plateaux, coopérative de solidarité, l'incubateur de projet alimentaire, par et pour les gens d'ici!

Le projet construction de l'annexe à la villa Rayon de Soleil avance...

Le projet avance à grand pas; d'ici quelques semaines, l'Office Municipal d'Habitation de St-François-d'Assise sera prêt à lancer l'appel d'offres pour recevoir des soumissions. Suite à l'approbation de la SHQ et à l'octroi du contrat, la construction devrait débuter au printemps 2023.

Cette annexe aura douze chambres avec salle de bain complète, deux studios, une salle à manger et des espaces communs avec services. Nous sommes très heureux de participer au bien-être des personnes âgées de Matapédia-et-les-Plateaux en leur offrant un milieu de vie adapté à leurs besoins.

La collaboration de la municipalité, le support technique du Groupe Ressources en logements collectifs, l'aide de Nancy Goulet, accélératrice de projets – MRC d'Avignon ainsi que la contribution financière de la SHQ sont essentiels à la réalisation d'un tel projet.

Pauline Gallant, directrice, Office municipal d'Habitation de St-François-d'Assise

Petit Chamonix, programmation du 60e anniversaire



Cette année, c'est avec un immense plaisir que l'équipe du Petit Chamonix vous accueille pour sa 60e saison. Pour l'occasion, festivités, classiques et nouveautés sont au rendez-vous. Glissade gratuite, ski adapté, sorties en rando alpine, open mic, spectacles de musique au bar, journée à 10\$, slalom, déjeuners cabane à sucre, soupers thématiques, talent show, tournois de crible, tirage, etc!

Parmi les événements, il y a eu le souper de lancement du 6 janvier, où la population a répondu à l'appel bien au-delà de nos attentes, 92 repas ont été servis et la soirée fut mémorable.

La fin de semaine du 24, 25 et 26 février sera LA fin de semaine festive de la saison :

Vendredi 24 février : ski de soirée, descente de flambeaux, soirée karaoké avec Nancy Arsenault.

Samedi 25 février : journée retrouvailles avec des slaloms des anciens.nes, Journée CIEU-FM, démo ProX sport, glissade gratuite.

En soirée, un souper des bâtisseurs et bâtisseuses réunissant les familles et les ancien.nes représentants.es de la zone gaspésienne sera à l'honneur. Montage photos, invité surprise, tirage de ski HEAD.

Dimanche 26 février : en journée « Ma Première Fois » gratuite offerte par l'ASSQ, création avec la Fée Couleurs et glissade gratuite.

Mercredi 1er mars : journée « BBQ de la patrouille » et glissade gratuite

Vendredi 3 mars : talent show de 16h à 19h suivi de Guillaume Lapointe et ses musiciens, groupe populaire de la Baie-des-Chaleurs.

Samedi 4 mars: pour terminer en beauté, souper steak suivi de Nadine et Samy en musique dès 20h00.

Si la température le permet, nous ramènerons le « skiboom » le samedi 18 mars pour le dernier slalom de la saison. Celle-ci sera clôturée avec une fête spéciale, le samedi 25 mars et une journée à 10\$, le 26 mars.

Pour connaître l'horaire complet, visitez notre site web ou notre page FB.

Mélissa Anctil

Artiste en résidence à la Gare de Matapédia

Gracieuseté de naakita feldmen-kiss



C'est avec joie que La Gare de Matapédia, Pôle artistique et communautaire, vous annonce l'arrivée sur notre territoire de l'artiste sélectionné pour la 4e résidence au sein de notre communauté, naakita feldmen-kiss.

En provenance de Montréal, logé à Matapédia, l'artiste bilingue souhaite, lors de cette résidence de trois mois, tisser des liens en explorant les différents mythes et légendes locales afin de mettre en lumière la relation qu'entretient, à travers le temps, la population avec le courant de ses rivières et la profondeur de ses forêts.

naakita exposera le fruit de son travail dans les locaux de La Gare à l'occasion de sa sortie de résidence, le 20 avril prochain.

D'ici là, si vous croisez naakita, ne vous gênez pas pour lui souhaiter la bienvenue et nous contacter si vous avez de bonnes histoires pour inspirer sa démarche artistique. La progression de cet heureux mélange d'art, de culture et d'histoire pourra aussi être suivie via les pages Facebook et Instagram de La Gare de Matapédia.

Danie Chabot

À venir dans le domaine culturel : une pièce de théâtre « La Grande question ! »

à Saint-François-d'Assise et
à Saint-Alexis-de-Matapédia en mars .
Date à préciser...

Résumé : pouvons-nous fusionner les villages ?

Comédie, rires assurés.

Avec 20 comédiens sous la direction d'Andrée Roy

Bingo mensuel du Cercle de Fermières de St-François-d'Assise.

Dimanche, 19 février 2023
à 14h00
à la salle de St-François.
Plus de 500 \$ en prix.

Programmation au Club Rustico

5 à 7 des Plateaux,
vendredi 10 et 24 février et 10 et 24 mars

Rallye motoneiges du Club Rustico,
le samedi 4 mars



Mars (date à définir) :
« LE FAMEUX POUCE VERT »,
Conférence avec
Marthe Laverdière

ATELIERS AUTONOMIE ET CONSOMMATION

Février

Friperie

jeudi 9 février à 13 h

Reprise de l'activité du mois
de janvier.

Visite de friperies pour
trouver des vêtements
d'hiver.

Atelier d'impression

mardi 14 février à 13 h

Atelier d'impression sur
tasses et verres. Nous
ferons des logos sur le
thème de la St-Valentin.

Cuisine collective

jeudi 23 février à 13 h

Viens cuisiner et repars avec
plusieurs portions!

Tous les ateliers sont
GRATUITS et ouverts à
TOUTE la population.
Inscris-toi en appelant au
Centre d'éducation des
adultes de Matapédia au
418-865-2242 #7900 ou sur la
page facebook du CEA
Matapédia.



Nous pouvons t'aider pour ton transport

L'Organisme de bassin versant Matapédia- Restigouche (OBVMR) fête ses 20 ans



Depuis 20 ans, l'Organisme de bassin versant Matapédia-Restigouche (OBVMR) vous interpelle pour la gestion intégrée de l'eau. Sa mission consiste à favoriser la mobilisation, la concertation, l'accompagnement et le passage à l'action des acteurs de l'eau. Dans un esprit de concertation, un plan d'action (le plan directeur l'eau) est réalisé par et pour le milieu (agricole, forestier, salmonicole, municipal, récréatif, industriel, commercial, transport, lacs habités et citoyens). La réalisation du Plan directeur de l'eau du bassin versant de la rivière Ristigouche vise le côté québécois, tel que mandaté par le ministère.

Il est temps de refaire votre plan d'action pour 2024-30 pour le bassin versant. L'équipe de l'OBVMR part en grande tournée municipale et intersectorielle pour l'année 2023. L'équipe et la table de concertation du bassin versant veulent connaître vos besoins, vos difficultés et vos succès. Nous allons élaborer ensemble une stratégie d'accompagnement de la mise en œuvre et chercher des solutions collectivement. Restez à l'affût de nos convocations!

Louise Beaupré

www.matapediarestigouche.org et communication@matapediarestigouche.org

Une nouvelle directrice au CAB



Bonjour, je me présente, Lisa Guerette, nouvelle directrice du Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac. Il me fait plaisir de contribuer à la vitalité du milieu en rejoignant cette belle organisation. Je suis résidente de Ristigouche Sud-Est, depuis 27 ans et je travaille en développement communautaire depuis maintenant 15 ans. J'ai moi-même fait beaucoup de bénévolat au fil des ans et cela m'a donné l'occasion de faire de belles rencontres et de participer à des projets collectifs valorisants.

Le Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac est bien ancré dans sa communauté et je vais travailler pour que cela se poursuive. En plus, j'aimerais davantage mobiliser une nouvelle génération de bénévoles qui ont un autre type d'engagement à offrir.

Enfin, je vous avoue une chose que vous ne savez pas à mon sujet. Je suis atteinte de prosopagnosie dans sa forme légère, ce qui veut dire que j'ai de la difficulté à reconnaître les visages. La prochaine fois que je vous croise, si je ne vous reconnais pas du premier coup, s'il vous plaît, soyez indulgent. Je ne vous ai pas oublié...

Lisa Guerette

Une nouvelle coordonnatrice à Territoire Solidaire

Il nous fait plaisir de vous annoncer la nomination d'Hélène Pitre au poste de coordonnatrice principale de Territoire Solidaire Matapédia-et-les-Plateaux depuis le 30 janvier 2023.

Vous pouvez aller la rencontrer à son bureau qui est situé au 121, rue Rustico Nord à Saint-Alexis-de-Matapédia où elle partage un espace avec le comité de développement local. Joignez-vous à moi pour lui souhaiter un franc succès dans ses nouvelles fonctions.

*Nicole Lagacé, présidente,
Corporation de développement économique Matapédia-Les Plateaux*

Le journal Tam Tam rencontre la population locale pour échanger sur son avenir

Crédit photo: Jocelyne Gallant



Rencontre à Saint-Alexis au Club Rustico

Depuis le mois de mars dernier, le journal communautaire de Matapédia-et-les-Plateaux / Tam Tam mène un projet qui a pour but d'analyser sa situation actuelle en tant qu'organisme et établir un plan d'action pour assurer sa pérennité.

Au mois de novembre et décembre derniers, l'équipe est allée à la rencontre de la population dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux afin d'échanger sur l'état actuel et sur l'avenir du journal.

Ce fut un grand plaisir pour Laure Marin, chargé.e du projet média communautaire, et les membres du conseil d'administration, de mener ces discussions et de recueillir de bonnes idées et suggestions afin d'améliorer le fonctionnement de notre journal communautaire. Ayant dressé un questionnaire pour guider ces rencontres, le chargé.e de projet anima les conversations qui prirent la

forme de discussions vivantes et fluides avec les participants.es citoyens.nes. En tout, une trentaine de participants.es se sont présentés.es aux rencontres.

Un grand merci à nos hôtes des cinq villages de nous avoir chaleureusement accueillis.es!

Dans la même période, nous avons diffusé deux sondages. En deux semaines, 136 réponses numériques furent collectées sur Facebook! De plus, un sondage sur papier fut imprimé et envoyé par la poste à l'ensemble des adresses de Matapédia-et-les-Plateaux. De ces sondages, 35 réponses furent collectées. Merci à tous.tes nos participants.es et tous.tes celles et ceux qui ont rempli le sondage!

Le 18 février prochain, l'équipe du journal se réunira pour une journée de travail au cours de laquelle le conseil d'administration établira les actions prioritaires qui guideront le journal dans son évolution future.

Laure Marin, chargé.e de projet



Rencontre chez Casimir à Matapédia

Concert de Noël 2022 au bénéfice du journal Tam Tam

**Les bénéfices du concert s'élèvent à 1 896,76 \$
et 137 personnes ont participé aux deux présentations.**

Un grand MERCI à l'initiatrice du projet, Sylvie Gallant qui a fait un énorme travail pour rassembler les gens des cinq villages et monter ce spectacle enchanteur. Merci à tous les chanteurs et chanteuses qui ont accepté de participer à l'aventure : Danielle Deschênes (St-André) / Thérèse Gallant Martin et Lisette Dufour (Matapédia) / Mario Martin, Sylvie Martin, Patricia Poirier, Sylvie Gallant (St-Alexis) / Jocelyne Martin, Jeannine Gallant, Chantal Sénéchal, Roseline Guénette, Fernande Guénette, Yolande Pineault, Jean-Marie Pineault, Martial Pitre (St-François) / Marie-Claire Martin (anciennement de L'Ascension). Merci aux gens venus nombreux et qui ont généreusement participé à cette levée de fonds.

L'équipe du journal Tam Tam

Un spectacle réussi pour les élèves de l'école du Plateau

Le 25 janvier dernier, les élèves de la maternelle 4 ans à la 6e année et les enseignants de l'école du Plateau ont présenté leur spectacle inspiré de comédies musicales. Chaque groupe a présenté un numéro différent composé de théâtre, chant et danse. De Mary Poppins, au Roi Lion, en passant par la Mélodie du bonheur et une version « locale » du Magicien d'Oz, ce sont 56 élèves aux yeux pétillants qui ont foulé les planches.

Bravo! Une boîte pour une contribution volontaire était placée à l'entrée. Un montant de 915\$ a été amassé et servira à offrir de belles activités aux élèves.

Cynthia Dufour



Gracieuseté de Cynthia Dufour

Matapédia-et-les-Plateaux OFFRE D'EMPLOI Superviseur(e) Camp de jour été 2023

Sous la supervision de la coordonnatrice en culture, Andrée Roy, et des directrices générales des municipalités de St-François-d'Assise, Matapédia et St-Alexis-de-Matapédia, le ou la superviseur.e du Camp de Jour Matapédia-et-les-Plateaux aura la responsabilité de gérer le camp de jour régional à St-Alexis-de-Matapédia pour les enfants provenant des municipalités de L'Ascension-de-Patapédia, St-François-d'Assise, St-Alexis-de-Matapédia, St-André-de-Restigouche et de Matapédia.

Pour voir le rôle, les responsabilités, les qualifications et les compétences requises de cette offre d'emploi, visitez le site lien suivant :

<https://matapedialesplateaux.com/visiteurs-et-nouveaux-arrivants/emplois/>

Conditions :

Poste à temps plein 35 heures / semaine, (mi-mai à la mi-août)

Horaires de travail : lundi au vendredi, de jour

Salaire 17\$ de l'heure

Détenir un permis de conduire valide et posséder un véhicule serait un atout

Date d'entrée en fonction : 22 mai 2023.

Le curriculum vitae devra parvenir avant le 3 mars 2023 à 11 heures :

Par courriel à l'adresse suivante : andreercscj@outlook.com

Par courrier ou en personne à :

Municipalité de St-Alexis-de-Matapédia

190, Rue Principale, St-Alexis-de-Matapédia

(Québec) G0J 2E0

Pour informations : Andrée Roy (418) 865-3046

Hommage à Thérèse B. Martin, écrivaine et artiste dans l'âme...



Le 18 décembre dernier, Thérèse B. Martin partait pour son dernier voyage à l'âge de 96 ans. Auteure de 14 livres, Thérèse B. Martin nous laisse un patrimoine inestimable sur nos traditions et sur l'histoire de la vie sociale dans nos petits villages.

Ses livres, ses nombreux dessins et ses toiles témoignent de la vie quotidienne d'antan, mais pas seulement. Curieuse, toujours intéressée par ce qui se passe ailleurs, Thérèse B. Martin s'informe et s'interroge sur le monde d'aujourd'hui. À 75 ans, elle apprend à utiliser l'ordinateur lors de l'écriture de son premier livre. Il y a peu de temps, elle apportait son soutien aux migrants en tricotant bas et mitaines. Toujours étonnante, Thérèse B. Martin ne manque pas d'humour ou d'autodérision comme elle l'a bien démontré avec son roman « Monsieur B. », l'histoire

d'un petit ours qui observe et commente ses faits et gestes. Pendant la pandémie, elle continue à décrypter ce moment particulier en écrivant de petits textes sur la situation. Pensées, poèmes, réflexions, souvenirs, mais aussi romances et fictions forment la trame de ses histoires.

Jusqu'au dernier moment, Thérèse a conservé son goût pour l'écriture, le dessin, la musique et aussi la rencontre avec les autres. Il fallait avoir du temps pour prévoir un rendez-vous avec elle, mais quelle rencontre ! La discussion était toujours riche et nourrie par le dernier livre lu, les projets en cours, les souvenirs et l'actualité. Une vraie cure dont on ressortait dynamisé, positif et confiant dans l'avenir.

La présence de Thérèse B. Martin nous manque déjà, mais son héritage immense nous accompagnera encore longtemps.

L'équipe du Journal Tam Tam adresse ses sincères sympathies à toute sa famille.

Jocelyne Gallant

Saint-Alexis, mon pays mes amours...

Extrait d'un poème de Thérèse B. Martin
paru dans son livre « Tandis qu'il y a encore un pont »

Tu n'es pas au niveau de la mer Saint-Alexis

Donc tu n'es pas en Gaspésie

Tu n'es pas dans la vallée non plus

Mais où est-ce qu'on te situe ?

Sur les montagnes à l'écart

Vous semblez être un peu à part

Ensemble Saint-François-d'Assise, l'Ascension, Saint-Alexis,

Vous formez un petit pays, un petit paradis

Saint-Alexis, on ne le croira peut-être pas,

Mais tes couchers de soleil,

Il n'y en pas d'autre pareil.

Sans océan, sans fleuve, sans rocher Percé,

Tu as quand même beaucoup pour émerveiller...



Notre passionnante histoire servie sur un plateau



Chaque région a son histoire, belle, fabuleuse, riche historiquement. Nous, sur les Plateaux, nous avons aussi la nôtre et elle est passionnante.

Les premiers Acadiens partirent de l'Île-du-Prince-Edouard, en octobre 1860, et arrivent sur les Plateaux, le 3 novembre, pour bâtir le premier village, St-Alexis.

Le canton de Matapédia nommé par les Micmacs fut officiellement une paroisse en 1903, St-André en 1909, St-François en 1926, L'Ascension en 1937.

Le courage et la persévérance des premiers arrivants, ajoutons les Canadiens français, les Loyalistes, les Irlandais, les Écossais ont fait de nous une région métissée de bons vivants. 160 ans d'histoire, des faits historiques marquants, des premières au Québec se sont passés ici, sur les Plateaux.

Notre histoire me passionne et, pour l'été 2023, elle sera mise en scène sous différentes formes (théâtre, musique, chant, danse, projection) montée et jouée par les gens des Plateaux. Chaque village sera représenté;

ce projet se veut intergénérationnel. Nous aurons à fabriquer des décors, à aménager l'église, à fabrication de plus de 200 costumes.

L'église de St-Alexis sera transformée en salle de spectacle pour l'occasion.

Les conseils municipaux appuient ma démarche et le comité de développement Matapédia-Les Plateaux m'offre un emploi comme agente culturelle et à la supervision des camps de jour pour une durée de deux ans.

La collaboration de Frédérique Caissy, agente de développement territorial - culturel et patrimoine de la MRC, nous soutient dans ce beau projet.

Les citoyens des villages et différents organismes ont déjà été rencontrés.

Des gens de l'extérieur, venant de chez nous, sont fiers de mettre leurs savoirs au sein de notre région.

Ce projet vous intéresse? Nous avons besoin de vous, selon vos goûts et votre horaire.

Vous avez des costumes, des souliers, des chapeaux de toutes les époques, des tissus? Pensez que cela peut servir, SUPER !

Andrée Roy

Une page Facebook se prépare pour de l'information de tout genre, partagez-la.

Après ces dernières années de restrictions, quoi de mieux qu'un projet rassembleur.

Vous pouvez me rejoindre par courriel : andreercscj@outlook.com ou, par téléphone, au 418-865-3046

Rencontre pour harmoniser le calendrier des événements Matapédia-et-les-Plateaux

Dans le but de bien planifier et d'harmoniser les nombreuses activités qui se dérouleront en 2023 sur notre territoire, une dizaine de personnes du secteur MLP œuvrant dans le domaine culturel se sont rencontrées le 1er février à la gare de Matapédia. Communication, informations, calendrier culturel étaient les thèmes de cette rencontre très productive, attendue depuis des années..

Hélène Pitre (nouvelle coordonnatrice de Territoire Solidaire) et Julie Delisle (agente de communication MRC Avignon), toutes deux administratrices du site Web MLP, s'assureront du bon déroulement des inscriptions des événements faites par les municipalités, organismes ou autres intervenants culturels, sportifs et en loisirs.

Sylvie Gallant

Dame Aurore Martin alias « Toutoune », quelle joie de vivre, cette femme!

Je profite de sa convalescence à la résidence Chez Mamie à St-François- d'Assise, pour faire la rencontre de Dame Aurore Martin alias « Toutoune », pour tout le monde. Cette légende bien vivante accepte de me raconter son parcours de vie hors du commun. Cette femme dynamique, pour ne pas dire dynamite, est née au rang St-Jean dit Cocoville. Fille de M. Fortunat Martin et de Mme Corinne Cyr, elle est la quatrième d'une fratrie de 12 enfants; sa mère est décédée à l'âge de 101 ans bien sonnée! Son surnom de « Toutoune » lui a collé à la peau dès sa naissance car elle était très petite et son entourage disait : « Ah la belle tite toutoune! ». Son paternel jouait du violon et sa mère de la musique à bouche. Son père a offert une guitare à la famille et elle apprend les accords seule et chante. Je la cite : *Quand j'étais adolescente, j'aimais bien avoir du fun. Dans ce temps-là, les parties étaient dans les maisons et les réceptions de mariage aussi. Mes parents étaient assez sévères et je me sauvais, je désertais, pour aller chanter et jouer de la musique avec Fred à Baptiste. Je me suis mariée à 17 ans, cinq enfants sont nés de ce mariage et une autre fille est née d'une deuxième relation.*



Son cours de coiffeuse, elle l'a suivi à Drummondville et elle a ouvert son salon de coiffure ici dans son village. Comme elle voit grand et qu'il faut que ça bouge, un bar prend vie dans le sous-sol de sa maison, coiffeuse le jour et barmaid le soir. Après plusieurs années en opération, elle décide de vendre et d'acheter, un peu plus tard, « La Vieille Forge » soit un bar-restaurant. Encore là, la clientèle lui est fidèle et tout tourne comme sur des roulettes. Tellement qu'elle mentionne ceci : *Ils m'ont donné une punition de six mois parce que je fermais trop tard. Je ne savais plus quoi faire pendant ce temps. J'ai donc acheté le presbytère que j'ai transformé en résidence pour personnes âgées. Par la suite, j'ai aussi acheté un autre bar au Lac-au-Saumon, ce qui me faisait beaucoup à gérer, j'ai vendu le foyer et, ensuite,*

venu le bar ici et je suis parti demeurer au Lac-au-Saumon. C'est vrai, j'ai aussi eu la Popotte, des motels et toujours continuer comme coiffeuse.

Un bon matin, des amis la contactent et la voilà rendue au Nunavut dans le Grand Nord avec les Inuits. Elle travaille quelques années en cuisine et achète une flotte de 20 taxis; elle conduit aussi sa voiture-taxi. Elle décide de vendre encore une fois et revient au bercail. La bougeotte la reprend et elle retourne au Nunavut et démarre son entreprise de cinq taxis surnommée « Nunavut- Taxi- Toutoune ». Elle a travaillé là 28 ans et elle me confie qu'elle serait repartie travailler au Nunavut cet hiver, si sa santé était meilleure; son surnom là-bas était La Queen, ça dit tout de son amabilité...

Femme au grand cœur avec une écoute attentive, elle était souvent travailleuse sociale sans le savoir avec sa clientèle qui se confiait et, pour qui, elle n'avait pas de jugements. Je la cite : *Moi, si des gens viennent au monde et qu'ils sont malheureux, je suis malheureuse aussi. Je vais m'asseoir avec eux-autres et je vais essayer de savoir ce qui se passe, ce qui ne va pas. T'es pas supposé d'être malheureux dans la vie, il faut que tu aies une belle vie. Si je pouvais recommencer, je ferais la même chose. Je me suis tellement couchée tard durant toutes ces années que, cet hiver, je dors tout le temps. Je ne prendrai jamais ma retraite, j'ai hâtes vieillir et j'ai peur de mourir, possiblement parce j'aime trop la vie! J'ai encore le cœur jeune et bien des projets, il me semble que je ne suis pas vieille même à 83 ans .*

Toutoune, une femme qui a cru en ses rêves, une force de la nature! Heureux les gens qui ont la chance de la côtoyer!

Longue vie!

Sylvie Beaulieu

Février 2023

Déploie ta personnalité



Secondaire
en spectacle

10\$

Finale locale

16 mars 2023 à 19h

Salle Claude-Roy de l'école des Deux-Rivières

Billets en vente:

Auprès des artistes et à la réception de l'école.



LES JOURNÉES DE LA **PERSÉVÉRANCE** **SCOLAIRE**

Du 13 au 17 février

Au programme: journées thématiques, jeux où l'on persévère, Smoothies, conférence de Laurent Duvernay-Tardif, messages d'encouragement et Classe-neige.

Comédie musicale:

Mamma Mia

13 et 14 mai, 19h30

Billets en vente à partir de mars 2023

Salle Claude-Roy de l'école des Deux-Rivières

Les transports Ghislain Pineault, une histoire de générations !



Mr Léonard Pineault et son «helper»

Très tôt, à l'âge de 16 ans, Ghislain commence à travailler pour son père, propriétaire des transports Léonard Pineault de Saint-Benoît. À 22 ans, celui-ci l'encourage à s'acheter un premier camion et, en 1972, il fonde sa propre compagnie de transport. Sa fidèle compagne, Francine Pitre, assure pendant plusieurs années la tenue de livres et bien des tâches connexes. Une belle équipe !



De gauche à droite : son petit-fils William Pineault, Ghislain et Jean-Luc son fils

À ses débuts, il travaille pour la CIP; il transporte le bois et le décharge directement dans la rivière Escuminac. Ainsi, le bois flotte jusqu'au Moulin de Dalhousie. Comme il travaille loin en forêt, il transporte de lourdes charges de bois sur des routes étroites et montagneuses. « Ça prenait des nerfs d'acier quand ça commençait à reculer dans une côte ».

Souvent, il demeurait dans un camp de bûcherons où il n'y avait pas de téléphone. À l'été 1973, sa femme Francine est sur le point d'accoucher mais Ghislain est loin en forêt. « Le seul moyen de communication était le poste de radio CHNC de New-Carlisle. Je sa-

vais qu'à 8h30 chaque matin, l'annonceur présentait les naissances du jour à l'hôpital de Campbellton. C'est comme ça que j'ai appris la naissance de mon fils Jean Luc».

Aujourd'hui, Ghislain conduit un camion confortable et très bien équipé. Sa journée commence à 3h du matin et il travaille parfois 14 heures par jour. «Assis dans mon camion, je suis comme devant un grand écran de télé». Il admet que, pour conduire ces gros engins, ça prend de la patience et il faut avoir des yeux tout le tour de la tête. Il va chercher du bois de construction directement au moulin et le transporte vers les entrepôts au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse. Le samedi, il fait lui-même la maintenance, dans son garage. Il a déjà possédé une flotte de sept camions. Actuellement, il en a trois dont un, tout neuf, qu'il vient tout juste de s'offrir.

Ghislain est fier de son entreprise qui emploie sept personnes à temps plein; mais, sa plus grande fierté, c'est de voir sa passion transmise sur quatre générations.

En effet, son fils Jean-Luc possède maintenant sa propre compagnie de transport et son petit-fils William conduit déjà un camion. Après 51 ans comme chef d'entreprise, Ghislain a diminué ses heures de travail mais il n'envisage pas la retraite : « c'est la santé qui va décider ».

Notre passionné du camionnage et de la route est aussi un homme très humain. Il termine notre entrevue avec une pensée bien spéciale pour Michel Lebrun qui a travaillé pour lui pendant plus de 30 ans. « C'était un travailleur exemplaire avec un beau sens de l'humour; il me manque beaucoup ».

Merci à Ghislain et Francine pour ce bel accueil et longue vie **aux transports des Pineault.**

Diane Dufour et Sylvie Beaulieu



Mélissa Ancil, une battante !

C'est à l'âge de 17 ans que Mélissa, native de Drummondville, met les pieds en Gaspésie pour étudier en tourisme d'aventure à Gaspé. Déjà pleine d'ambitions, elle décide de sortir des sentiers battus pour partir voyager et travailler dans l'Ouest canadien durant sa première grossesse. Maintenant maman, elle ne deviendra pas sédentaire; au contraire, elle s'établit à St-Louis avec Bob et ses deux garçons. Elle s'occupe d'un grand jardin pour nourrir la famille et élève plusieurs animaux dont deux chèvres (et leurs bébés), des cochons, des canards, des oies, un million de lapins et des poules, au sein de la petite communauté.

Elle partagera, durant quelques années, sa vie entre St-Louis-de-Gonzague et Murdochville où elle profite de la poudreuse qu'on y retrouve, au Mont Miller, durant l'hiver. Pendant sept ans, elle s'est impliquée au niveau de la patrouille, des formations des patrouilleurs/employés, comme bénévole et, aussi, comme membre du conseil d'administration. C'est ainsi que Mélissa fut propulsée dans le monde du ski même si elle est plus adepte de planche à neige! Aujourd'hui mère de cinq enfants, tous ont sui-

vi ces traces, même celles qu'on laisse « dans un beau 2 pieds » de poudreuse...

Depuis huit ans, nous pouvons côtoyer Mel au centre de ski Le Petit Chamonix. Elle a d'abord intégré l'équipe de patrouilleurs pour, ensuite, devenir chef de la patrouille et instructeur pour l'INSQ. Son dévouement, son dynamisme et sa détermination l'ont même menée comme directrice des opérations! Elle assure, je vous le jure!



Gracieuseté de Marie Morin-Pellerin

Mélissa n'est ni plus ni moins qu'une battante! Elle donne sans compter, met tout son cœur dans l'organisation des activités du centre de ski et saute sur toutes les occasions qui se présentent pour faire briller les projets qui lui tiennent à cœur comme Le Petit Chamonix.

D'AILLEURS, restez à l'affût, elle animera même, prochainement, une émission de radio! Tu es curieux. euse de la rencontrer? C'est simple, tu n'as qu'à venir, le week-end prochain, au Petit Chamonix et tu trouveras, dans les pistes, une fille qui rit et qui danse...ce sera elle, notre MEL NATIONALE !

Marie Morin-Pellerin

Québec



INNERGEX

Énergie renouvelable.
Développement durable.

BORALEX

